Chapitre 8 : La fuite et la destruction de Cintra

Par Blax

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

POV Aiden

Je me relevai avec douleur le choc d'un atterrissage aussi brutal n'a vraiment rien d'agréable. En me redressant, je regardai mes mains, incertain :

« Je me suis… téléporté ? »

Le hennissement de ma jument me sortit de ma stupeur. Je m'approchai d'elle, la caressant doucement :

« Ça va, ça va, c'était juste une surprise, ma belle. »

Elle se frotta contre moi, et je souris légèrement en la voyant se remettre debout. Mais avant même de pouvoir souffler, je vis une immense boule de flammes survoler le château et s'écraser contre un mur. Je compris aussitôt : Nilfgaard attaquait la capitale. Mais comment ?

Pas le temps de réfléchir davantage. Je criai précipitamment :

« Reste ici, ma belle, je reviens ! »

Puis je me mis à courir à travers le château, à la recherche de la reine et de Ciri.

POV Calanthe

Je regardais par la fenêtre l'armée de Nilfgaard assiéger ma ville. Mes serviteurs, Ciri et Sac-à-Souris se tenaient à mes côtés. Sac-à-Souris dit, incertain :

« Nous n'avons toujours aucune nouvelle de l'armée à la frontière de Nazair. Malheureusement, le pire que nous redoutions s'est produit : Nilfgaard a lancé sa force principale sur la frontière de Mettina, où nous n'avions laissé que peu d'hommes. Ils ont été anéantis. »

Je soupirai doucement il allait falloir, finalement, mettre mon plan à exécution. Je regardai Ciri, les poings serrés, fixant la capitale en flammes avec colère et haine dans le regard. Même si ça me coûtait de le dire, je répondis calmement :

« Ciri, continue de regarder. C'est malheureusement le visage des vaincus, et nous n'y pouvons rien. »

Ciri s'écria, furieuse :

« Mais pourquoi s'en prendre au peuple ?! »

Je posai doucement ma main sur ses cheveux, souriant :

« Je sais que tu trouves ça injuste. Mais un vaincu n'a pas voix au chapitre. »

Puis je me tournai vers Sac-à-Souris :

« Des nouvelles d'Aiden ? »

Il secoua la tête, triste :

« Aucune. Comme je vous l'ai dit, pas la moindre nouvelle depuis la frontière de Nazair. Je ne peux que prier pour qu'il soit enco...»

« Ne finis pas ce mot, oncle Sac-à-Souris ! » cria Ciri. « Il est vivant, je le sais ! » Elle murmura : « Je le sens. »

Alors que j'allais demander à Sac-à-Souris de partir, la porte s'ouvrit brusquement : Aiden, encore en armure, couvert de sang et de sueur.

POV Aiden

Je respirais péniblement. En voyant Sac-à-Souris sourire de soulagement, la reine Calanthe et Ciri, je poussai un soupir de soulagement à mon tour. Avant même que je puisse dire quoi que ce soit, Ciri se précipita vers moi et me serra dans ses bras :

« Je le savais ! »

Je souris doucement, caressant ses cheveux. Calanthe s'approcha et demanda, calme :

« Quelle est la situation à la frontière de Nazair ? »

Je restai un instant silencieux, les poings serrés, puis répondis :

« Nous étions en train de l'emporter quand l'armée principale a été frappée par des sorts. Les mages ont abandonné leur neutralité. »

Sac-à-Souris, furieux, dit :

« Je savais que ces fichus sorciers n'apporteraient que des problèmes. Il faudra que j'aille en toucher un mot à l'Enclave ! »

Calanthe posa une main pour calmer Sac-à-Souris, et me regarda, d'un calme étrangement inquiétant :

« Comme je le pensais. Le commandant Albert a tenu ses vœux. Maintenant, c'est à toi de jouer, Aiden. Tiens ta promesse. »

Ces mots me laissèrent incertain. Sac-à-Souris soupira et commença déjà à se préparer à partir :

« Je vais chercher mes affaires à ma tour. »

Il sortit.

Ciri, toujours dans mon étreinte, demanda, ne comprenant pas encore vraiment :

« Une promesse ? Qu'est-ce qui se passe ? »

Calanthe me fixa :

« Aiden. » Elle soupira doucement. « Je sais que c'est dur, extrêmement dur, mais… tu ne peux pas empêcher l'inévitable. »

Elle marcha jusqu'à la fenêtre, contemplant la capitale en feu :

« Nous avons perdu. Nilfgaard a été plus malin que nous, et nos soi-disant alliés n'ont rien fait pour nous aider. À partir de ce jour, je serai la dernière reine de la Cintra de 1263. »

Elle se tourna vers moi :

« Aiden, je t'ai nommé serviteur de la princesse Ciri. » Je serrai les mains, la tête baissée. Ciri, commençant à comprendre, essaya de se dégager de mon étreinte mais je la retenais. Elle demanda, de plus en plus inquiète et triste : « Que… que se passe-t-il ? Aiden ? Grand-mère ? »

Calanthe fit comme si elle n'entendait pas la voix de Ciri, et poursuivit :

« Aiden, à partir de ce jour, je te nomme Aiden de Cintra, chevalier honoraire de Ciri. Et voici ton seul ordre la seule demande que je te ferai jamais : protège Ciri. Protège l'avenir de Cintra. »

Ciri tenta encore de se libérer de mon étreinte, ses larmes redoublant à mesure qu'elle comprenait. Calanthe s'approcha de nous, se mit à notre hauteur, posa son front contre le mien, puis contre celui de Ciri un geste qui nous figea tous les deux. Elle dit doucement :

« Pardonnez-moi. J'aurais voulu continuer à vous offrir cet avenir où vous auriez grandi ensemble, en sécurité. Mais j'ai échoué, en tant que grand-mère. »

Elle me regarda avec douceur, alors que je gardais la tête baissée, les mains serrées :

« Tu es exceptionnel, Aiden. Tu es rempli de talent, et je sais que tu deviendras l'un des acteurs majeurs de ce monde. D'après le peu que j'ai pu apprendre de ton passé, tu n'es pas un simple roturier, comme tu le penses. Il y a bien trop d'ombres dans ton histoire. Trouve d'où tu viens je suis certaine que cela t'aidera énormément. Mais malgré tout cela, je compte sur toi pour continuer à vivre, et à protéger ce qui t'est cher et ma petite-fille. »

Puis elle se tourna avec tendresse vers Ciri, en pleurs :

« Ciri, ma petite lionne. Tu resteras toujours ma petite-fille la plus téméraire, la plus forte de caractère. Mais je t'aime. Ta mère t'aime. Et nous serons toujours à tes côtés. Sache, ma chère petite-fille, que tu es brillante, incroyable, et surtout douée continue toujours d'être toi-même. »

Ciri éclata en sanglots, répétant : « Grand-mère, non ! » encore et encore.

Calanthe se redressa, et dit d'une voix calme :

« Aiden, au nom de ta reine, je t'ordonne de prendre la princesse et de fuir ce château. Enfuyez-vous, au nom de ta promesse et de cet ordre. »

Je serrai les dents et plongeai mon regard dans celui de Calanthe :

« Je le jure, Votre Majesté. Je protégerai Ciri, et je trouverai un moyen de reconstruire Cintra à ses côtés. »

Puis j'entraînai Ciri, qui se débattait, hystérique, dans mes bras. Je n'entendais plus rien d'autre que ses pleurs et ses cris, comme si mes oreilles avaient filtré tout le reste le monde entier s'était réduit à ce seul son. Tout le reste n'était plus que silence.

POV Calanthe

En les voyant s'éloigner tous les deux, je laissai échapper une larme, que je séchai rapidement d'un revers de main, murmurant :

« Protégez-vous, les enfants, et soyez forts. Un adieu ne signifie pas forcément une fin. »

Puis j'aperçus ce serviteur celui dont je savais depuis longtemps qu'il était un espion de Nilfgaard qui tentait de suivre discrètement les deux enfants. Sans la moindre hésitation, je dégainai mon épée et lui tranchai la gorge. L'espion, surpris, porta les mains à son cou et s'effondra au sol, mort, sous les cris affolés de mes servantes que je calmai d'un regard. Je

contemplai froidement le cadavre :

« Merci pour tes services, cher espion. Grâce à toi, l'armée de Nilfgaard s'apprête à connaître un départ explosif. »

POV Sac-à-Souris

Alors que je rassemblais précipitamment mes affaires pour rejoindre les deux enfants, un sifflement dans l'air me fit réagir par pur instinct : je pivotai et plantai mon bâton dans le sol, invoquant un mur de ronces épaisses qui absorba de justesse un éclair de feu destiné à me réduire en cendres. Le bois calciné craqua sous la chaleur. Je levai les yeux vers la fenêtre brisée, et vis Vilgefortz, flottant dans les airs, son propre bâton encore fumant.

« Vilgefortz. Alors c'est toi qui travailles avec Emhyr ? »

Il descendit lentement, sans se presser, un sourire aux lèvres :

« Oh, Sac-à-Souris, tu penses vraiment que je suis le seul ? Non, rassure-toi. Mais oui, je fais partie de ceux qui poursuivent le même objectif : la fameuse princesse Cirilla. »

Sans attendre de réponse, il balaya l'air de son bâton une lame de vent invisible fendit la pièce, arrachant une partie du mur derrière moi. Je roulai au sol pour l'éviter, avant de riposter d'un geste sec : les racines du grand chêne planté sous ma tour, des années plus tôt, jaillirent à travers les dalles de pierre et se refermèrent comme des serres autour de ses jambes.

Vilgefortz grimaça, surpris malgré lui, et dut trancher les racines d'un sort tranchant comme une lame avant qu'elles ne l'écrasent entièrement. Une entaille profonde lui barrait déjà l'avant-bras, du sang gouttant sur les dalles. Je profitai de cette seconde d'inattention pour lancer une décharge d'énergie brute droit sur sa poitrine il l'encaissa de plein fouet, projeté contre le mur opposé, un râle de douleur lui échappant.

Je le fixai froidement :

« Alors il est encore obsédé par sa fille, hein. »

Vilgefortz se redressa lentement, une main pressée contre ses côtes, mais toujours souriant malgré la douleur :

« Honnêtement, ça m'est égal. Ce qui m'intéresse, c'est ce qu'elle porte en elle sa véritable lignée. »

Je fronçai les sourcils, sur le point de lui demander ce qu'il entendait par là, mais il leva son bâton une dernière fois, et cette fois-ci ce fut une boule de feu entière qui engloutit la moitié de la pièce, me forçant à ériger un dernier rempart de branches entrelacées pour ne pas être réduit

en cendres sur place. Le bois brûla instantanément, mais tint assez longtemps pour me protéger.

À travers les flammes, je le vis reculer vers la fenêtre brisée, haletant, une partie de sa robe de mage calcinée :

« Bon, je n'ai pas le temps pour ça. J'ai une princesse à attraper. Adieu, Sac-à-Souris ne t'en fais pas, je dirai bien à l'Enclave que tu es mort dignement, tué par un soldat ou par un doppelgänger, peu importe, j'inventerai bien quelque chose. »

Une dernière boule de feu jaillit de son bâton, fonçant droit sur moi la plus grosse de tout l'affrontement.

POV Aiden

Alors que je hissais Ciri sur ma jument, la tour de Sac-à-Souris explosa dans un fracas immense, projetant des blocs de pierre au sol. Ciri hurla :

« Oncle Sac-à-Souris ! »

Je serrai les dents en voyant au loin les éclairs d'un duel de sorts. Je voulus me précipiter pour l'aider, mais je sentis une présence magique s'insinuer faiblement dans mon esprit la voix de Sac-à-Souris résonna dans ma tête :

« Aiden, fuis ! Je vais gagner du temps pour vous ! Vous devez vous éloigner de la capitale au plus vite. Ne t'inquiète pas pour moi, je survivrai. Retrouvons-nous à Kaer Morhen. Vas-y ! »

Puis le contact se coupa. Je vis les éclairs de magie s'intensifier au loin, et murmurai faiblement :

« Ne meurs pas, Sac-à-Souris. »

Je grimpai sur ma jument et criai « Hue ! », m'élançant hors de la capitale avec Ciri, ignorant les cris, les soldats, les massacres tout autour de nous. Ciri pleurait contre mon dos, mais je ne pouvais ni ralentir ni me retourner.

Quand nous arrivâmes enfin loin, sur la plaine, à bonne distance de la capitale en flammes, je ralentis. Ciri regardait elle aussi la ville embrasée, les poings serrés, murmurant faiblement :

« Grand-mère… Oncle Sac-à-Souris… »

Pour une fois, je ne savais pas comment la réconforter moi-même, je ne savais pas comment me réconforter.

Mais on aurait dit que même la reine, de son côté, l'avait anticipé.

POV Calanthe

Je soupirai, comprenant que Sac-à-Souris ne pourrait sans doute pas les rejoindre à temps. Par la fenêtre, je vis le cheval d'Aiden s'éloigner de la capitale avec Ciri ce qui me fit sourire. Je murmurai :

« Vivez bien, les enfants. »

Puis je me tournai vers mes servantes, qui m'avaient accompagnée jusqu'ici, et dis calmement :

« Buvez la boisson. »

Elles hochèrent tristement la tête et burent chacune leur coupe, s'effondrant au sol, mortes en quelques instants. Je m'avançai vers la fenêtre, l'ouvris, saisis une torche, et contemplai l'armée de Nilfgaard, ainsi que son commandement, massés devant les portes de mon château. Le commandant ennemi cria :

« Reine de Cintra ! Sur ordre de l'empereur Emhyr var Emreis, rendez-vous, et Cintra sera épargnée ! »

Je souris légèrement et hurlai en retour :

« Votre cher empereur observe-t-il la scène, en ce moment même, commandant ? »

Il fronça les sourcils :

« Sa Majesté observe effectivement depuis les hauteurs. Ne le faites pas attendre davantage, reine Calanthe. »

Mon sourire s'élargit encore. Je tournai le regard vers les collines lointaines où se tenait l'empereur ce salaud et fis signe à l'un de mes soldats d'ouvrir une trappe menant aux égouts. Je présentai alors ma torche devant tous, mes soldats s'agenouillant en silence. Le commandant ennemi commença à comprendre que quelque chose clochait.

Je souris :

« Alors, en l'honneur de notre cher empereur, je vais lui offrir une sortie explosive, digne d'une Lionne ! »

Je laissai tomber la torche dans les égouts. Une traînée de flamme se propagea aussitôt, comme une mèche s'enflammant à travers tout le réseau souterrain. La grande armée massée dans la capitale ne comprit rien mais le commandant, lui, comprit. Il tenta d'ordonner le repli,

mais il était déjà trop tard.

Ma dernière pensée fut : *Ma chère fille, je te rejoins. Mon idiot de mari, je viens boire avec toi.*

POV Aiden

Une explosion colossale ravagea toute la capitale un immense brasier, une fumée épaisse, une onde de choc si puissante qu'elle se fit sentir jusqu'à nous, et au-delà, accompagnée d'un grondement assourdissant. Calmant ma jument, je contemplai l'explosion, le cœur battant : la reine avait fait quelque chose de fou. La capitale entière était rasée, un cratère immense en son centre mais l'armée principale de Nilfgaard avait été décimée dans le souffle.

Ciri pleura à chaudes larmes, mais dit avec une farouche détermination :

« Grand-mère ! Je te rendrai fière ! Regarde-moi, avec Aiden on te vengera. »

Je souris doucement, posant ma main sur ses cheveux :

« C'est vrai. On les vengera. Mais pour l'instant, direction Kaer Morhen. »

Elle me regarda, inquiète :

« Tu crois qu'oncle Sac-à-Souris est… »

Je secouai la tête :

« Je suis sûr que non. Il est sûrement vivant. »

J'étais inquiet pour lui, mais pour l'heure, il fallait avant tout nous mettre en sécurité. Au moment où j'allais relancer ma jument au galop, un homme apparut sur sa propre monture deux épées dans le dos, une cicatrice au visage, des yeux de chat nous figeant sur place.

L'homme contempla l'explosion au loin, soupira tristement, et murmura :

« Alors, tu as décidé de partir comme ça ? Puisses-tu reposer en paix, Calanthe. »

Puis il se tourna vers moi, regarda Ciri avec un léger sourire, et dit :

« Ça faisait longtemps, Ciri. »

Ciri, encore sous le choc, s'exclama :

« Geralt ! »

POV Vilgefortz

Je serrai ma poitrine, encore douloureuse ce satané druide était parvenu à me transpercer avec ses branches, malgré ses propres blessures. C'est bien pour ça qu'il figure parmi les candidats à la tête de l'Ordre des Druides.

Je soupirai, contemplant la fumée au loin, un sourire amusé aux lèvres :

« Alors, la Lionne a décidé de partir en fumée ? Ingénieux. »

Je jetai un œil vers le camp de l'empereur, devinant sans peine son visage rongé par la haine envers Calanthe elle venait de contrecarrer entièrement ses plans. Mais pour l'heure, peu m'importait. Je devais retrouver la princesse, et régler mes comptes avec ce fichu druide qui avait survécu.

Je souris, amusé :

« On se reverra, Sac-à-Souris. Et tu ne m'empêcheras pas de mettre la main sur la princesse pour mes projets. »

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés